

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

Suite de la 1ère page.

Les défenseurs de Przemysl étaient très nombreux au début du siège, mais les combats fréquents, les obus russes, la famine et les maladies décimèrent la garnison d'une façon effrayante. On estime à six mille hommes seulement les débris de cette importante garnison, qui comptait de 60,000 à 80,000 hommes il y a quelques mois.

### DES MILLIERS DE FLEURS A FRISCO.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.  
San Francisco, 22 mars. — La société internationale d'exposition de fleurs, assistée de la "Horticultural Society" de New-York, a exposé une collection de superbes fleurs aujourd'hui au Grand Palais Central. Plusieurs des fleurs exposées seront envoyées immédiatement à la "Panama Pacific Exposition".

### La Ville de Chan Chan

Ruines de la vieille capitale des Chimus au Pérou.

(Écrit pour l'Abelle par M. John Barrett, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.)  
Chan-Chan, la vieille capitale des Chimus, qui est à l'état de ruines, n'est pas en Chine, bien que le nom de cette localité donne à penser qu'elle est située en Asie. Si jamais les Chimus ont vécu dans les pays orientaux, nos archéologues n'ont pas avancé cette théorie. Les ruines des Américains, comme les Incas, dont on a pu, en remontant très loin en arrière, suivre les traditions qui ont mentionné une longue suite d'interrompue de rois, pendant un millier d'années avant la conquête espagnole, et dont la civilisation nous est beaucoup mieux connue, ces mêmes Chimus, à une certaine époque furent de formidables rivaux pour les Incas, non seulement dans l'art de la guerre, mais encore dans les arts de la paix. Ils s'élevèrent à la hauteur des Incas du Pérou, comme l'avait fait les Incas sur les hauts sommets des Andes, et aussi comme les Chariotins des anciens temps ils étaient de hardis marins.

Les mystères de manquant pas dans l'Amérique pré-colombienne nous dit un auteur dans un numéro de l'édition française du Bulletin de l'Union Panaméricaine et plus on pénètre dans les anciennes civilisations du Mexique, de l'Amérique Centrale, et de la côte occidentale de l'Amérique du Sud plus le mystère de leur origine semble s'obscurcir. Parmi les problèmes qui se présentent à l'archéologue et à l'anthropologue, nul n'est peut-être plus séduisant que celui du peuple Chimu du Pérou. Les chroniqueurs, espagnols des premiers temps, ont de temps à autre fait mention dans leurs écrits de ces habitants de la côte septentrionale du territoire péruvien, célèbre par sa civilisation, et les traces laissées par leur civilisation, et les composés d'immenses ruines près de la ville moderne de Trujillo.

Les temples en ruines et les murs des palais de cette ancienne ville, richement ornés de bas-reliefs, les immenses travaux d'irrigation, les tumulus renfermant les sépultures de souverains autrefois très puissants, tout montre que les anciens Chimus étaient de dignes rivaux des Incas du Pérou, qui ont mérité par leur conquête.

D'après la tradition, les Incas vinrent du sud par un étroit défilé dans la région autrefois occupée par une armée de constructions cyclopes. On dit que les Chimus de la côte septentrionale du nord sur une famille de radicaux, mais les Incas ne sont pas d'accord au sujet de l'époque de leur invasion. Il en est qui pensent qu'on a des preuves de deux civilisations plus avancées, d'autres soutiennent une autre thèse, disant que tout tend à démontrer l'occupation des vallées, d'une durée relativement courte, s'étendant seulement sur une période de quelques siècles avant l'arrivée des Espagnols. Au point de vue de la race, comme presque tous les peuples de la côte pacifique de l'Amérique du Sud au nord du Chili, les Chimus offrent les mêmes traits caractéristiques que l'on trouve parmi les grands peuples de l'Amérique Centrale et du Vieux monde, en particulier des types des hautes terres des conques.

### Communiqué

Monsieur le Directeur du journal L'Abelle de la Nouvelle-Orléans:  
Monsieur le Directeur,  
Excusez moi si je me permets de vous envoyer cette énumération de cadavres (ô, combien) en vous demandant la faveur de la publier sur votre journal (bien français celui-là) à la connaissance de vos chers lecteurs. Loin de moi l'idée de poser au poète (je ne l'ai jamais été) en écrivant ce paquet de rimes quelconques. Ma seule excuse sera d'avoir dit, comme beaucoup de nos compatriotes du reste, ce que je pense sur la grande "Kultur" Teutonne.

En vous remerciant à l'avance je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer l'assurance de mon profond respect.

EUGENE LE GROSSI.

### CAUCHEMAR.

J'ai fait un rêve! un rêve affreux. J'ai vu des hommes monstrueux Armés d'engins de destruction Qui hurlaient: Civilisation! Et tous ces fauves à face humaine Grimpaient et bavaient de haine, Assassinaient à qui mieux mieux. So masquant sous le nom de Dieu.

Ils détruisaient les cathédrales, Par rage et jalousie bestiales, Ils criaient "Kultur" en pillant, Et "Humanité" en tuant, Ils violaient hurlant Religion! Et blasphémaient Education! Semaient la mort et la misère, En grimaçant. Eh! quoi! c'est la guerre.

Et dans ce rêve! ce rêve hideux, Ces monstres ricanaient entre eux, Écrivant avec un canon Le nouveau dictionnaire Teuton "Kultur" Semence d'ignominie Qui fait récolter l'infamie.

Non, quelque chose trouble mes yeux, C'est un cauchemar! un rêve affreux.

EUGENE LE GROSSI.

### Le Bombardement des Dardanelles

Il ne fallait pas, comme l'ont fait certains, exagérer la portée du communiqué de l'Amirauté anglaise que nous avons publié avant-hier, ni même le prendre trop au pied de la lettre. L'interdiction du bombardement des Dardanelles n'a été que de courte durée. Simple obligation imposée par les mauvais temps. Il a repris dès que l'état de la mer l'a permis, et une dépêche de Mytilène annonce qu'il a été très intense mercredi matin. Il se continuera, avec des accalmies obligatoires, jusqu'au complet succès du but poursuivi: l'ouverture des détroits et l'occupation de Constantinople.

L'entreprise, préparée dans tous ses détails, et menée par des forces adéquates, ne doit laisser aucun espoir de succès. Les forts tombent et continueront à tomber les uns après les autres, et au fur et à mesure que ces travaux défensifs seront anéantis des navires spéciaux relèveront les mines qui obstruent le chenal pour livrer passage aux cuirassés. Une fois ce passage ouvert, la flotte alliée entrera dans le golfe de Marмара, et après avoir sécurisé les forts que les Turcs y ont édifiés sur l'île des Princes, elle ira s'emparer de Constantinople où la Russie doit envoyer, pour la rejoindre, des forces de terre et de mer. La flotte russe est prête et un corps expéditionnaire attend à Odessa le signal convenu pour prendre la mer et aller débarquer dans le voisinage de Constantinople, où la révolution turque, qui a subi plus qu'elle n'a voulu la criminellement préparée par le ministère japonais, finit d'implosion, et les menaces de l'entreprise eux-mêmes, Talaat bey et Enver pachà ne sont, par conséquent, plus d'accord. On a même parlé de coups de revolver qui auraient été tirés sur Enver, auquel l'usage de ce moyen de gouvernement a été jusqu'ici plutôt favorable. Mais il est trop tard pour réagir. La chute de l'Empire ottoman ne peut plus être conjurée, c'est avant que la Porte eût été partie avec l'Allemagne qu'il aurait fallu faire la révolution, si toutefois il y a eu en Turquie des éléments honnêtes et sains assez nombreux qui auraient pu l'entreprendre au bord de l'écroulement de l'Empire ottoman.

Si l'on a écrit sur le roi des Belges des pages toutes vibrantes d'enthousiasme et d'admiration. On a dédié à son courage intrépide et à sa noblesse désintéressée les louanges les plus hautes et les plus magnifiques. Pour chanter son héroïsme, des prosateurs sont devenus poètes. Les peuples comme les souverains ont entouré sa personne de sentiments fervents et de reconnaissance et du respect. Mais peut-être bien que l'éloge le plus beau, le plus amovant lui a été décerné par le propos tendre, ingénu et gai d'une petite femme — une petite femme de Pa-

ris qui, en présence de quelques amis, se laissait aller l'autre jour à exprimer avec simplicité son émerveillement:  
— Oh! le roi Albert, disait-elle, s'il voulait, je l'aimerais bien...  
Et comme on la pressait de donner les raisons d'un tel aveu, elle ajouta:  
— N'est-ce pas, c'est bien naturel... Un conquérant.

### Le fonds de secours "Lafayette" formé à la Nouvelle-Orléans

Des comités réunissent des contributions afin d'acheter des colis de choses nécessaires pour envoyer aux soldats français dans les tranchées.

Les vaillants soldats français dans les tranchées sur le front de bataille de l'Alsace souffrent en ce moment des rigueurs de l'hiver. Ce ne sont pas seulement les obus qui tuent, mais il y a aussi les souffrances causées par le froid. Désirez-vous venir en aide à ces braves? Du temps de Washington, lorsque les soldats américains souffraient, dans le froid et la neige de Valley Forge, afin de défendre l'indépendance de leur patrie, ne s'est-il pas trouvé un noble et généreux français, le marquis de Lafayette, qui avec une armée de ses compatriotes est venu au secours des pionniers de l'indépendance américaine?

C'est à notre tour de signaler notre reconnaissance envers les français et de nous hâter de secourir les soldats de la République saur, qui ont besoin de tant de choses nécessaires leur permettant de supporter les intempéries de l'hiver.

Le comité de secours "Lafayette" fait appel au peuple de la Nouvelle-Orléans, aux habitants de cette ville, qui a été fondée par des français en l'année 1718. Ce comité de secours "Lafayette" a été organisé à New York et hiver de des comités auxiliaires ont été formés à Boston, Philadelphie, Washington, Nashville, St. Louis, San Francisco, Chicago, Cincinnati et autres grandes villes des Etats-Unis.

Le but du comité est d'envoyer des colis de vêtements, de provisions et d'objets de première nécessité aux soldats français dans les tranchées. Chaque paquet contient des vêtements de laine, des chaussettes de laine, des gants, des ceintures, des cache-nez, des mouchoirs, des pipes, du tabac, du papier à lettre, du savon, etc.

Nous qui jouissons d'une température si agréable, avons peine à croire que l'hiver est si intense dans le Nord de France en ce moment.

Le comité de secours a reçu des lettres de félicitations de M. Deleassé, de l'ambassadeur Jusserand, et de M. Ferrand le consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Vous pouvez contribuer au succès de cette noble entreprise en adressant un colis de deux dollars.

Vous pouvez adresser vos contributions à Mlle Louise Stauffer, 14 Place Audition, Nouvelle-Orléans, La.

Les dames dont les noms suivent sont du comité de secours à la Nouvelle-Orléans: Mlle Lucie Clairborne, Mme Richard Easton, Mme Lewis Hardie, Mme S. W. Labrot, Mme Robert Moore, Mme Ferdinand May, Mme J. G. Rathborne, Mlle Louise Stauffer, Mme W. P. Stewart, Mme Nelson Whitney.

Et les patronesses sont: Mmes A. Benquet, J. M. Buguinières, A. Britton, Bobel, E. Clapp, Walter Flower, Leon Gilbert, Alfred Grima, S. Henderson, A. P. Johnson, Gustave Kohn, Geo. Lapeyere, J. H. Magnum, W. Matthews, Geo. Nutt, J. A. Pouch, Walter Stauffer, W. M. Smith, John Wogan, Geo. Whitely, H. J. de la Vergne, Oscar Villere, H. Labouisse, Geo. Dunbar, Felix Larue, Toledo.

### EN MARGE.

### UN ELOGE

On a écrit sur le roi des Belges des pages toutes vibrantes d'enthousiasme et d'admiration. On a dédié à son courage intrépide et à sa noblesse désintéressée les louanges les plus hautes et les plus magnifiques. Pour chanter son héroïsme, des prosateurs sont devenus poètes. Les peuples comme les souverains ont entouré sa personne de sentiments fervents et de reconnaissance et du respect. Mais peut-être bien que l'éloge le plus beau, le plus amovant lui a été décerné par le propos tendre, ingénu et gai d'une petite femme — une petite femme de Pa-

ris qui, en présence de quelques amis, se laissait aller l'autre jour à exprimer avec simplicité son émerveillement:  
— Oh! le roi Albert, disait-elle, s'il voulait, je l'aimerais bien...  
Et comme on la pressait de donner les raisons d'un tel aveu, elle ajouta:  
— N'est-ce pas, c'est bien naturel... Un conquérant.

Est-il un éloge plus juste et plus touchant du Roi-soldat, qui, presque chassé de son royaume, est quand même le plus fier, le plus certain des conquérants. Dans l'avenir, son histoire trouvera aucune beauté à y ajouter. On avait déjà paré son nom de toutes les épithètes. Celle de conquérant ne lui avait pas encore été accordée. C'est pourtant, de toutes, celle qui mérite le mieux. Le cœur d'une petite Française vient de la lui donner. BRIDAINE.

### MARCH 23RD IN HISTORY.

- 1832—Goethe, German author, died, born 1749.
- 1903—The Very Rev. Frederick William Farrar, dean of Canterbury and noted writer, died in London; born 1831.
- 1906—Dr. Robert Ogden Doremus, well-known chemist, died in New York City; born 1821.
- 1914—The battleship Oklahoma was launched at Camden, N. J.

### Louisiana Historical Society

Among the many distinguished persons invited to the Louisiana centennial celebration was Mr. Rogers Clark Ballard Thruston, now president general of the Sons of the American Revolution, who, it was expected, would make one of the addresses owing to the fact that his family was so intimately connected with Chalmette. His revolutionary ancestor, Rev. Col. Charles Thruston, is buried in the Chalmette grounds, the family at one time owning the property, and his father's name was Andrew Jackson Ballard, called for the hero of New Orleans. Mr. Thruston, however, could not come, but two beautiful letters sent by him to the society have been made part of its permanent records. The convention therewith, Mr. T. D. Dimitry, secretary of the Louisiana Society of the Sons of the American Revolution, has given to Mr. W. O. Hart for presentation to the society, a splendid picture of Mr. Thruston, and properly framed, it will be hung on the walls of its permanent headquarters in the Cabildo, at the next meeting. Mr. Dimitry has also given to the society, for the society the 1914 year book of the organization.

### Navy League of the United States

The 21st annual meeting of the Navy League of the United States, to be held at San Francisco from March 25 to 27, will be presided over by the following delegates representing Louisiana: Capt. Benjamin B. Derry, Mr. F. Goddard Ford, Mr. Edward C. French, Mr. W. O. Hart, Col. George M. Hodgson, and Commodore Thomas J. Woodward, and it is hoped that many of them will attend.

Mr. Hart, one of the delegates, has long been a member of the league and has served on some of its committees, but finds it impossible to visit San Francisco at this time, though he may send in some suggestions regarding the program.

### New York Historical Society

Among the many interesting documents sent to the Louisiana Historical Society in connection with the centennial ceremonies by the New York Historical Society, through Mr. W. O. Hart, chairman of the invitation committee, were facsimile reproductions of letters of Governor Claiborne, General Jackson and General Wilkinson, with maps showing the Battle of New Orleans and other interesting historical material, all of which will be prominently displayed in the historical exhibit of the society.

### L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

serait des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

"TES-VOUS ABONNE?"

### D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert de samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cadeaux des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, 3ème District.

### GOV. PATTERSON ON PROHIBITION

RINGING MESSAGE TO THE TENNESSEE LEGISLATURE—POLICY DANGEROUS TO THE STATE—EXPERIENCE.

(Continued from Sunday.)

"It will substitute the counterfeit for the genuine and deteriorate the standards of truth and honor.

"Since the day the principle of self-government was successfully asserted, our race has never been and never will be governed by a law to which they have not consented. It is inherent in our traditions, in our blood and institutions, and any legislation which runs counter to it will prove a curse and not a blessing.

Provocative of discord.

"The very discussion of the prohibition question in our State has provoked angry passionate utterance. Men high in authority, whose office, if not their persons, should have been respected, have been calumniated and slandered, sometimes ignorantly and often willfully.

"We have witnessed the distressing spectacle of good women and little children arrayed in behalf of a cause of which they know nothing, no matter how good their intentions may be. We have seen ministers, whose calling we reverence and to whom the people have the right to turn for guidance and consolation in spiritual matters, descend from their high estates to make political platforms of their pulpits and in the name of temperance utter intemperate and inflammatory speech.

"We have had the new and strange test applied to character by the self-constituted righteous who would pronounce it good or bad according as its possessor was for or against prohibition and who never practiced it, side by side with some religionists who wear the vestments of Christ, but have never known the spiritual in His teachings, who have never applied to others the Golden Rule, and who are strangers to charity in its highest and purest sense.

"Then, too, on the other hand, we have heard intolerant speech applied to all ministers because a few have prostituted their sacred calling, railing at religion because some of its professors are hypocrites, and claims that all prohibitionists are fanatics because some of them are notoriously intolerant and offensively ostentatious in their assumption of virtue.

"If all this has come from a discussion of prohibition, what shall result if it should become a law without the consent of the people?"

"In view of these conditions and the far-reaching consequences of any action may pass, I again urge upon your honorable bodies that you proceed with deliberation and caution, and with due regard to the welfare of the State.

"I have never faltered or wavered

from the time I first came before the people in my fixed belief that prohibition was essentially wrong without the consent of the people, and now, after a service of two years as Governor, with full opportunity to know and to speak with intelligence, I warn you against the evils which will follow the passage of a compulsory prohibition bill.

"An obnoxious, undesirable and punitive law will bring forth an ugly brood, and nothing good or true or lasting can come of it.

MALCOM R. PATTERSON, Governor.

(Will Someone Now Advocate Prohibition on Foodstuffs?)

### "Habits have effect on our later life"

So Declares Dr. W. O. Thompson, of Ohio State University, Who Urges Abstinence from Injurious Kind.

Columbus, O., Feb. 26, 1915.

Says Many People Overeat.

"Habits have a relation to one's future efficiency," said President W. O. Thompson of Ohio State University in the first of a series of addresses on "Habits" in the Chapel Thursday afternoon. "A habit is something that we do regularly or automatically with our consent or approval, and there is not a habit that will not produce an effect on our later life.

"Overeating, irregular or insufficient rest or abuse of the body will shorten life and destroy efficiency," he declared. "In that sense it is a moral issue. A good fireman uses his coal effectively and obtains results. A rational man should grant the needs of his body in just as judicious a manner. "Every good thing can be overdone. Too much food, too much sleep, or too much exercise is just as bad as too little. There are very few people in the United States who starve. On the other hand, many are prey to a process of suicide through overeating. Certain forms of the more strenuous exercises produce enlarged hearts. This leaves the athlete with a defect that may cause an early breakdown.

"Success is dependent on the efficiency of the mind and body," concluded President Thompson, "and the efficiency of the mind and body is dependent on the care taken in the early life. A habit is easy to form, but difficult to break. Guard against the injurious kinds and eliminate the chances of premature old age." (Ohio State Lantern.)

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphoner Main 3367.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER**  
313 — RUE ROYALE — 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
PHONE MAIN 4366.

**CHARBONS**  
COKE POUR GAZ ET FONDERIE  
**W. G. COYLE & CO., Inc.**  
337 RUE CARONDELET  
PHONE MAIN 2126

**SIROP ANGELL**  
CONTER LA TOUX COQUELUCHE  
TOUX, BRÛME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE  
PREPARE PAR **DR. RICHARD ANGELL**  
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.  
1001 — 21 Mars 1915